



11 février 2024

**6^e dimanche du
temps ordinaire
(B)**

Deviens témoin

Durant les premiers temps de la chrétienté, il y a deux réalités que le Christ et les apôtres ont dénoncées et qui n'ont trouvé une véritable solution seulement qu'au 20^e siècle : la condition des lépreux et l'esclavage.

Un lépreux est considéré comme une personne punie par Dieu parce que la laideur de ses pensées et de son cœur ressort dans sa chair. C'est pourquoi on exclut les lépreux de la vie sociale et que c'est un prêtre qui doit accepter leur réintégration. On craint la contagion, non pas physique, mais des idées... Rappelons-nous qu'au Moyen Age François d'Assise doit sa conversion à des lépreux : en profonde dépression, il se promène dans les bois comme un itinérant quand il est accueilli par accident dans une léproserie... il développe un tel respect pour ces gens-là que pour lui, la formation spirituelle pour devenir un disciple du Christ consiste à aller travailler chez les lépreux pour dépasser toutes formes de préjugés.

À la fin du 19^e siècle, le père Damien, en mission en Polynésie française, décide d'aller vivre dans une île isolée où on envoie des lépreux et il finit par attraper la lèpre. À partir de là, les vraies questions surgissent : comment se fait-il qu'un prêtre reconnu par son saint dévouement et inspirant par sa charité inconditionnelle attrape la lèpre si celle-ci est l'émergence de pensées perverses?

On commence à étudier cette maladie pour réaliser que la lèpre est simplement un bacille cousin de la tuberculose qui infecte la peau comme le psoriasis et que cette bactérie se propage dans des conditions de pauvreté, de saleté et de désespérance morale... ce qui est depuis toujours le lot de misère des lépreux.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, un lépreux s'approche de Jésus en lui disant : « Si tu le veux, tu peux me purifier ». Il brave tous les préjugés à son sujet. Il ne reste pas replier sur lui-même en brillant sur son quotidien... La souffrance peut nous aigrir comme elle peut nous faire pénétrer dans les douceurs de Dieu.

« Deviens témoin » : vis tellement de ta foi de sorte que seule ta présence humble et discrète soit un discours sur Dieu. Deviens réconfortant pour ceux qui ont le cœur brisé, pour ceux dont on parle avec mépris, pour ceux qui cherchent le sens de leur vie. On n'est pas chrétien pour ce qu'on reçoit du Christ, mais pour ce qu'on lui donne de nous-mêmes.

Au nom de Jésus, donnons une raison de vivre à ceux qui n'en ont pas : voilà les lépreux du 21^e siècle. Apprenons à ne jamais désespérer de l'humain en sachant comme une certitude que « Dieu peut toujours faire au-delà de tout ce qu'on peut imaginer » (Éphésiens 3, 20).

Gilles Baril, prêtre

“Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous apparteniez au monde, le monde vous aimerait parce que vous seriez à lui. Mais je vous ai choisis et pris hors du monde, et vous n'appartenez plus au monde: c'est pourquoi le monde vous hait.”

Jean 15 : 18-27



CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

Samedi 10 fév. 16h30	Yvan Picard / Off. aux funérailles
Dimanche 11 fév. 16h30	Thérèse Legault (Née Daigneault) / SSJB et Guy Legault Jean-Marie Rochefort / Off. aux funérailles Sylvain Brunet 1^{er} ann. / Off. aux funérailles Thérèse Lalonde / Off. aux funérailles
Dufferin Vendredi 16 fév. 10h30	René Cournoyer / Off. aux funérailles
Samedi 17 fév. 16h30	Michel Boyer / Off. aux funérailles
Dimanche 18 fév. 10h30	Irène Brousseau/ Off. aux funérailles Yolande Daoust/ Off. aux funérailles
Lampe du sanctuaire : Offerte pour les paroissiens	
<i>Merci de votre générosité!</i>	
Quêtes du 27-28 janvier	Bellerive : 402.85\$ Prions : 18.00\$ Lampions : 88.00\$ Dufferin (5 janvier) : 75.45\$



**Tous sont bienvenus
dès 19h00
tous les vendredis !!**

LA PAROISSE EST ACTUELLEMENT À LA RECHERCHE D'UN(E)
MARGUILLIER(ÈRE)
POUR COMBLER UN POSTE DE 3 ANS.
VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC LE SECRÉTARIAT POUR
VOUS RENSEIGNER

Mercredi des Cendres-14 FÉVRIER-19h00



Le Mercredi des Cendres, premier jour du Carême, est marqué par l'imposition des cendres : le prêtre dépose un peu de cendres sur le front de chaque fidèle, en signe de la fragilité de l'homme, mais aussi de l'espérance en la miséricorde de Dieu.

On trouve déjà le symbolisme des cendres dans l'Ancien Testament. Il évoque globalement la représentation du péché et la fragilité de l'être. On peut y lire que quand l'homme se recouvre de cendres, c'est qu'il veut montrer à Dieu qu'il reconnaît ses fautes. Par voie de conséquence, il demande à Dieu le pardon de ses péchés : il fait pénitence.

Un symbole de renaissance

Tous, nous faisons l'expérience du péché. Comment s'en dégager ? Jésus nous apprend que nous serons victorieux du péché quand nous aurons appris par l'Evangile à remplacer le feu du mal par le feu de l'Amour. Car le feu qui brûle ce jour détruit d'abord mais, en même temps, ce feu éclaire, réchauffe, reconforte, guide et encourage.

La cendre est appliquée sur le front pour nous appeler plus clairement encore à la conversion, précisément par le chemin de l'humilité. La cendre, c'est ce qui reste quand le feu a détruit la matière dont il s'est emparé. Quand on constate qu'il y a des cendres, c'est qu'apparemment il ne reste plus rien de ce que le feu a détruit. C'est l'image de notre pauvreté. Mais les cendres peuvent aussi fertiliser la terre et la vie peut renaître sous les cendres.

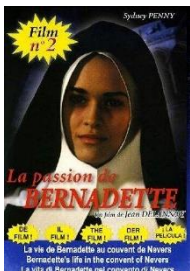
Tout en le marquant, le prêtre dit au fidèle : « **Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle** ». L'évangile de ce jour est un passage de saint Matthieu – chapitre 6, versets 1 à 6 et 16 à 18 – qui incite les fidèles à prier et agir, non pas de manière orgueilleuse et ostentatoire, mais dans le secret de leur cœur :

« Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que te donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais en secret.

Quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret.

Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement du Père qui est présent dans le secret. »

<https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/les-grandes-fetes-chretiennes/careme-et-paques/careme/371472-mercredi-des-cendres/>



LA PAROISSE PRÉSENTERA LE FILM "LA PASSION DE BERNADETTE" ICI MÊME À L'ÉGLISE LE 18 FÉVRIER 2024 À 18H. LE FILM RACONTE LA SUITE DE L'HISTOIRE DU FILM "BERNADETTE", LA SAINTE QUI A VU LA SAINTE VIERGE À LOURDES. TOUS SONT BIENVENUS!